

Vendredi de la 3^{ème} semaine du carême

Vendredi 12 mars 2021

K T O – Saint-Germain-l’Auxerrois

« Qui donc est assez sage pour comprendre ces choses, assez pénétrant pour les saisir ? »

Sans doute, chacun d’entre nous ! Alors, entrons dans le mystère de Dieu. Qu’attend-il de nous ? Notre conversion, seule vraie source de bonheur.

« Enlève toutes les fautes, et accepte ce qui est bon. » Voilà ce que le Seigneur attend de nous ; alors profitons du sacrement du pardon.

« Au lieu de taureaux, nous t’offrons en sacrifice les paroles de nos lèvres. » Ces paroles sortent de nos cœurs, lieu de la présence de Dieu. Ce sont des paroles montrant l’obéissance de notre foi, notre attachement au Seigneur, notre amour fidèle.

Puis c’est l’Espérance, car Dieu répond toujours : *« Je les guérirai de leur infidélité, je les aimerai d’un amour gratuit, car ma colère s’est détournée de vous. »*

Il est vrai que parfois Dieu se met en colère, mais sa colère ne dure qu’un instant, car il est tendre et miséricordieux ?

« Peux-tu me confondre avec les idoles ? C’est moi qui te réponds et qui te regarde. »

Nous trouvons le Seigneur bien silencieux ; sans doute faut-il descendre en nos cœurs, pour y découvrir que son silence peut devenir une parole. Quant à son regard, ce n’est pas un regard scrutateur, mais un regard qui reconstruit. Il suffit de relire l’Évangile pour y découvrir tous les regards du Christ, jusqu’au dernier regard sur la Croix vers le bon larron : *« Ce soir, tu seras avec moi en paradis. »*

Il nous faut redécouvrir le vrai visage du Père, celui de la tendresse.

Dans le passage de Marc que nous venons d’entendre, le Christ met au centre de son enseignement, l’amour de Dieu et ce qui lui est lié, l’amour du prochain. Alors nous comprenons la parole du Christ : *« Aimer Dieu et son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d’holocaustes et de sacrifices. »*

Alors quelle est notre vocation fondamentale ? Devenir vivante offrande à la louange de Dieu le Père. Cette offrande, corps et âme, répond à l’amour gratuit de Dieu.

« Ah ! Si mon peuple m’écoutait...

Je le nourrirais de la fleur du froment,

Je le rassasierais avec le miel du rocher ! »